



16 Salines de Villeneuve

Sables coquillés et crustacés

Les salines de Villeneuve-lès-Maguelone bordent la rive nord de l'étang de Vic-la-Gardirole. Après l'abandon de la saliculture, le site a été classé et acquis par le Conservatoire en 1992 pour préserver le rôle tampon de cette zone humide et encourager la venue des oiseaux migrateurs.

LAGunes, eau salée, soleil généreux et vent : l'ancien port de Maguelone était un Latout pour le développement de la saliculture. Les anciens marais salants, créés au XII^e siècle, ont représenté une ressource naturelle pour l'économie locale jusqu'en 1969.

Canaux et partènements

À partir de Villeneuve-lès-Maguelone, une petite digue permet de découvrir les anciens marais salants. Canaux, partènements (divisions géométriques des salins), dépôts de sel... organisent le paysage et rappellent l'ancienne activité d'exploitation salinière. Jusqu'à la brise marine qui sent le sel et la malaïgue, une très forte odeur se dégageant, par temps chaud, des étangs saumâtres peu profonds.

Plantes halophiles

Sur des bandes de terre formées de galets, de débris de coquillages et de sable poussent les oyats, la moutarde noire et les tamaris contribuant à stabiliser ces fragiles cordons.

D'autres espèces plus rares s'y observent, comme la santoline de l'Hérault. Les partènements* ont été colonisés par des plantes ne craignant ni le soleil, ni le sel : salicorne, soude arbustive, obione et saladelle ou lavande de mer. Ces grands ensembles, les sansouires* sont inondées par les orages d'automne et les pluies d'hiver. Ils forment ainsi des bassins naturels de rétention des eaux chargées en sédiments avant qu'elles n'atteignent la mer. Des canaux et des roubines ceinturant le site drainent les eaux douces provenant du bassin versant. Parmi les plantes rares se développant à proximité, on distingue le réséda blanc aux fleurettes délicates, la spergulaire aux tiges anguleuses et aux feuilles charnues et la frankénie, une petite espèce rampante et ligneuse.



Les salines de Villeneuve, au royaume des échasses blanches

Flamants, aigrettes et autres oiseaux d'eau

Comme la plupart des zones humides et des lagunes languedociennes, les salins accueillent de nombreux oiseaux migrateurs ou nicheurs. Colverts et tadornes sont nombreux l'hiver. La concentration de flamants roses y est importante et les aigrettes garzettes communes. Sur les petites buttes subsistant au milieu des salins nichent la "criarde" sterne naine (à bec jaune), la sterne pierregarin (à bec rouge), la mouette rieuse, l'avocette élégante, au long bec retroussé, l'échasse blanche (aux pattes rouges). Les linottes mélodieuses et les chardonnerets élégants chantent dans les tamaris au printemps. Sur la plus haute branche morte et desséchée par le sel, la pie-grièche écorcheur est à l'affût d'une sauterelle. Le busard des roseaux tournoie au-dessus de ce petit monde.

Gare à l'oiseau malade ou blessé qui manifesterait le moindre signe de faiblesse...



Echasse blanche

La cathédrale de Maguelone, édifée en 1030 par l'évêque Arnaud Ier, est agrandie et fortifiée jusqu'au XIV^e siècle. Puis les guerres de Religion éprouvent le site jusqu'à ce que Richelieu ordonne son démantèlement en 1622. Les vestiges de l'édifice, en cours de restauration, se dressent aujourd'hui sur une presqu'île au milieu des pins.

Le cartulaire de Maguelone mentionne la présence de salins à Villeneuve dès 1181, dans un acte conclu par Pierre de Laverune cédant à Jean de Montlaur, évêque de Maguelone, les droits dont il jouit sur les salines. Cette exploitation du sel sera soumise à l'impôt, comme le prouve l'acte du 21 avril 1343 dans lequel "les consuls de Villeneuve demandent que les habitants de Montpellier qui ont des salins à Villeneuve-lès-Maguelone soient comme les autres soumis aux tailles."

Huit siècles de sel

Attestée depuis le XII^e siècle, l'activité salinière, qui a cessé en 1969, reste bien visible dans le paysage. Tout y est organisé en fonction du sel.



➤ 1 Suivez le canal des salins jusqu'à l'étang.

Le canal des salins est le réseau d'eau le plus bas de toute la zone. Il collecte toutes les eaux résiduelles des salins. La vie y fourmille, de nombreuses anguilles y sont notamment observées. Des "choux-fleurs" (nom local : cascaïl), constitués de petits tubes de calcaire abritant un ver originaire d'Australie *Ficopomatus enigmaticus*, sont présents.

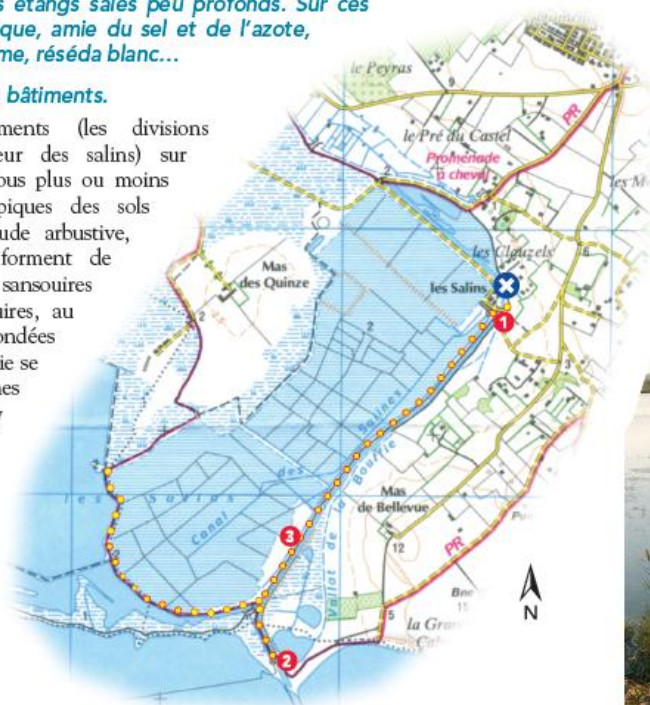
➤ 2 Parvenu au bord de l'étang, observez les bourrelets de coquilles de moules, de palourdes, de nasses, de cornets. Il s'agit des vestiges de l'intense vitalité de ces étangs salés peu profonds. Sur ces amas, une flore spécifique, amie du sel et de l'azote, s'installe : soude maritime, réséda blanc...

➤ 3 Remontez vers les bâtiments.

Observez les partètements (les divisions géométriques à l'intérieur des salins) sur votre gauche. Ils sont tous plus ou moins envahis de plantes typiques des sols sursalés : salicornes, soude arbustive, obione, saladelles. Ils forment de grands ensembles : les sansouires ou enganes. Ces sansouires, au sol imperméable, sont inondées en hiver. Les eaux de pluie se chargent alors des énormes quantités de sel qui s'y trouvent. Ce sel se cristallise en surface lors de l'assèchement estival.

Artemia salina

Ce crustacé rougeâtre, d'un centimètre de long environ, vit dans les eaux sursalées des anciens bassins d'évaporation. C'est une des rares espèces animales à supporter des taux de salinité si élevés. En été, on en compte jusqu'à 50 000 par mètre carré !



Carte IGN 2743 ET (1 cm=250 m)
© IGN Paris 2012



Piquets et bourrelets de terre cloisonnaient autrefois les étangs

Le milieu est assez favorable aux oiseaux. Vous pourrez voir ici le goéland leucophée, l'avocette élégante ou l'échasse blanche (aux pattes rouges). L'aigrette garzette est présente en abondance et tout au long de l'année.



Avocette

Pratique

Rejoignez Villeneuve-lès-Maguelone à partir de Sète ou de Montpellier par la N 112. Dans le bourg, prenez la direction Mas de Bellevue, puis le petit chemin non goudronné. Il descend jusqu'à une aire de stationnement.

Franchissez le petit pont sur le canal devant les bâtiments et prenez aussitôt à gauche le chemin longeant le canal.

Comptez un peu plus d'1 h pour 2,5 km au total. La balade est praticable en toute saison. Elle peut se prolonger en bifurquant à droite 100 m avant l'arrivée au bord de l'étang ou en rentrant à droite par le mas de Bellevue.

Site géré par le CEN-LR (Conservatoire des Espaces naturels du L-R) et le SIEL (Syndicat mixte des étangs littoraux) en partenariat avec les collectivités locales (Villeneuve-lès-Maguelone et Thau Agglomération).
CEN-LR : 04 67 27 82 24.
saline_de_villeneuve@cenlr.org

